Le Burkina Faso est un pays où la pauvreté sévit surtout en milieu rural. Fort de ce constat, les ressources naturelles nationales doivent être mises à contribution en vue de réduire cette pauvreté surtout des groupes vulnérables. Les produits forestiers non ligneux apparaissent comme une alternative pouvant contribuer efficacement à l'atteinte des Objectifs du millénaire relatifs à l'élimination de la pauvreté et de la faim.

La région du Centre-Sud, particulièrement la province du Nahouri, regorge de beaucoup de karités. Traditionnellement, la filière karité est un moyen sûr de diversification des sources de revenus pour les femmes du Nahouri. Quarante-cinq groupements féminins ont pu, malgré les difficultés, exposer des produits issus du karité tels le beurre, le savon, la pommade, de même que l'art culinaire du karité.

La coordonnatrice des femmes du Nahouri, Hadja Maïmouna Adana, a pris la parole au nom des acteurs de la filière pour traduire sa reconnaissance aux partenaires pour leur accompagnement qui témoigne de l'importance qu'ils accordent à cette filière porteuse qu'est le karité et d'ajouter que le thème de cette année n'est pas un hasard mais, une réflexion qui interpelle tous les acteurs de la filière (vendeurs d'amandes, de beurre, de pommade et de savon) à une meilleure organisation pour des produits de qualité et assurer la commercialisation. Pour elle, la filière est l'un des moyens sûrs de lutte contre la pauvreté, en ce sens qu'elle draine des activités génératrices de revenus au profit des productrices du monde rural.

Elle a terminé en remerciant tous ceux qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de la présente édition, particulièrement la première Dame, Mme Chantal Compaoré, marraine des première et quatrième éditions. Daouda Azoupiou, directeur de cabinet son ministre des Infrastructures et du Désenclavement, représentant son ministre de tutelle, parrain, a, au nom de celui-ci, rendu un vibrant hommage aux femmes et salué leur abnégation à travailler pour sortir de la pauvreté à travers ces genres de foires qui leur permettent de générer des revenus pour subvenir à leurs besoins quotidiens. Pour lui, ces journées constituent une vitrine des produits.

Il n'a pas manqué de rappeler qu'en produisant le beurre, les femmes montrent qu'il est possible de conquérir les marchés extérieurs pour faire connaître les potentialités du Burkina. Il a dit toute la disponibilité du ministre à toujours accompagner les actions de développement

de la province et de la région.

Par Assita Nion, Source: http://fr.allafrica.com/stories/201212180656.html